

# Des choses qui arrivent

(Cosas que pasan)

de Luis Biasotto



Nestor Barbitta

Créé le **15 juillet 2016**

Centro Cultural General San Martin, Buenos Aires, Argentina

Représentations au FIBA (Festival Intercional de Buenos Aires) / octobre 2017

Tournée européenne en construction / mars-avril 2018

-Festival 100% - La Villette, Paris

CONTACT Bureau CoKoT

Julie Le Gall & Hanna El Fakir - +33 (0)6 12 65 62 14 / +33 (0)6 75 47 57 28- [contact@bureaukokot.com](mailto:contact@bureaukokot.com)

## NOTES D'INTENTION

Qu'est-ce qui a poussé ces artistes à se réunir pour faire cette pièce? Quelle joie leur apporte le fait d'être acteurs, machinistes, régisseurs plateau, figurants, transformistes ou mauvais chanteurs d'opéra? Pourquoi le font-ils? Pour le divertissement? Se divertissent-ils vraiment?

*Des choses qui arrivent* est une pièce disloquée, irrévérente, mal-élevée, criminelle, brisée, iconographique, artisanale, implosive, ressentie, équivoque...

C'est une expérience qui surgit du fin fond de nous même. Elle parle un langage irrationnel qui se comprend pourtant très bien. Il y a l'idée d'un nuage toxique sur scène où les personnages, au lieu de mourir empoisonnés, se transforment sous les effets de la machine scénique.

Luis Biasotto

Le son vient nous perturber et tente de remplacer la réalité, la musique se moque d'elle même, un mensonge sucré et séducteur. Une explosion qui ne détruit rien, seulement une illusion.

Gabriel Chwojnik



## NOTES SUR LE PROCESSUS CRÉATIF PAR SUSANA TAMBUTTI

*Des choses qui arrivent* nous conduit à travers un parcours scénique refusant de s'inscrire dans un format déterminé. Cette trajectoire renonce au contrôle absolu du sens laissant ainsi une œuvre ouverte à des regards multiples, à la contradiction, à l'ironie et à l'ambiguïté. Le spectateur est invité à transiter à travers un paysage heureusement chaotique et de ce fait vital et complexe s'appuyant sur l'utilisation d'un langage critique par l'expérimentation mais aussi par l'immersion dans l'imparfait. Le voyage n'est pas de tout repos, il exige de répondre à un ordre qui provient d'impacts sensoriels, des manquements d'une poésie hasardeuse, déstabilisée et aussi d'une créativité dispersée et artisanale.

Certains pourraient voir dans *Des choses qui arrivent* un voyage dans le monde des objets du quotidien et de leurs routines changeantes ainsi que de leurs déplacements et mutations. D'autres verront peut-être une transgression des limites imposées par ce qui fait référence et par les conventions scéniques; ou enfin simplement une invitation à suivre les traces d'une idée au moment même de sa disparition, ou encore à être témoin du passage de corps rampant imperceptiblement vers la perte et l'effacement laissant derrière eux un paysage vide délibérément déconcertant.



## INFORMATIONS

### CREDITS

**Création et Interprétation:** Luciana Acuña, Luis Biasotto, Gabriel Chwojnik, Gabriela Gobbi, Agustina Sario, Matthieu Perpoint, Paula Russ

**Conception musicale:** Gabriel Chwojnik

**Création, design et réalisation scénographie:** Ariel Vaccaro

**Conception lumière:** Matías Sendon

**Assistance lumières:** Sebastián Francia

**Costumes :** Gabriela A. Fernández

**Conseils artistiques sur le texte :** Mariano Pensotti

**Réalisation trailer :** Alejo Moguillansky

**Régie générale :** Paula Russ

**Production générale:** Gabriela Gobbi

**Photographies :** Néstor Barbitta

**Production déléguée en France:** CoKoT / Julie Le Gall & Hanna El Fakir

**Conception générale et mise en scène:** Luis Biasotto

**Coproductions :** El Cultural San Martín, “La Villette-Paris -Residences d’artiste 2015”

Ce projet a également reçu l’appui de l’Institute Prodanza, Ministère de la Culture du Gouvernement de la Ville de Buenos Aires, (M.C.G.B.A) et est soutenu par le département de la Musique et de la danse de la direction national des arts Argentine.



Le spectacle a reçu le prix Teatro del Mundo pour la meilleure chorégraphie

### EQUIPE EN TOURNEE - 9 personnes

- 5 interprètes (dont chorégraphe) et 1 musicien
- 1 régisseur général et lumière
- 1 assistante régie
- 1 administrateur de tournée

**DUREE – 1h15**

**Luis Biasotto** est danseur, chorégraphe, metteur en scène et acteur.

Depuis 1998, il travaille avec Luciana Acuña en duo créatif. Ils cofondent et dirigent le Groupe Krapp mettant en scène des œuvres telles que : *Rio seco* (1999), *Mendiolaza* (2002), *Olympica* (2007), et le diptyque *Adonde van los muertos* (lado A y B) 2010 -11. Le travail du Groupe Krapp a été présenté dans de nombreux festivals et théâtres en Amérique latine, aux Etats-Unis et en Europe. Dernièrement le Groupe a été invité par Frie Leysen à présenter *Adonde van los muertos* (lado A) dans le cadre du projet Get Lost en Belgique et aux Pays-Bas.

En 2009, le Groupe Krapp reçoit le prix Konex pour sa carrière et en 2013, le Centre culturel San Martin de Buenos Aires présente une rétrospective Krapp permettant de rejouer les œuvres les plus connues du répertoire. Avec Luciana, ils ont créé entre autres : *Nocau Técnico* (2005) en el Centro de Experimentación del Teatro Colón, *36 reconstrucciones* en el Centro Cultural España. *Demasiado filoso para el amor* (2008), pièce pour le Ballet de la Universidad Nacional de las Artes



Parallèlement, Luis Biasotto a chorégraphié des pièces pour sa propre compagnie créant ainsi : *Bajo, feo y de Madera (una pieza olvidada)* -2007-, *Octubre (un blanco en escena)* -2009-, *Africa* -2013- ainsi que des pièces de commande comme: *YO antes es ahora* -2012- et *Buenas intenciones en 1:19* -2015- pour la compagnie de danse contemporaine Tumaka Danza du Mexique et Gramo Danse du Panama.

Il a aussi travaillé en collaboration avec d'autres artistes argentins comme Mariano Pensotti, Carmen Baliero, Alejo Mognillansky, Diana Szeimblum, Rafael Spregelbrug, Gustavo Lesgart, Eugenia Estévez, Gabriela Prado, Luis Cano.

Luis Biasotto a reçu pour son travail le prix du meilleur spectacle lors de la Feria Internacional de danza y teatro de Huesca, Espagne, en 2005 pour *Mendiolaza*, le prix de la Ville de Buenos Aires lors de la Fête Nationale du Théâtre pour la meilleure pièce en 2008 pour *Olympica*, le prix Trinidad Guevara en 2010 pour la meilleure chorégraphie pour le spectacle *Coquetos Carnavales* (2010) de Luis Cano et enfin le Zürcher Kantonalbank Förderpreis and Anerkennungspreis pour *AFRICA* (2013).

Ses œuvres ont reçu le soutien de la Fundación Antorchas, Fondo Nacional de las Artes, du Fondo Metropolitano de las Artes y las Ciencias, de l'Instituto Nacional del Teatro, Instituto Prodanza et du Fondo Iberescena.



## TOURNEE DE QUELQUES SPECTACLES PRECEDENTS

### **Africa (2013)\***

El Cultural San Martin, Buenos Aires, Argentine, Noorderzon Festival, Groningen, Pays-Bas, Zürcher Theatre Spektakel, Zürich, Suisse\*, TACEC, La Plata, Argentine, Fira Tarrega (Espagne), Festival de Keuze, Rotterdam, Pays-Bas, Festival de danse contemporaine de Buenos Aires, NAVE, Santiago de Chile, Chile.

\* *Africa a reçu le prix Zürcher Kantonalbank Patronage 2013*

**Buenas Intenciones 01 :19 :00 (2015)** Avec la Compañía de danza contemporánea Tumaka danza de Mérida, Mexique, Auditorio UTP, et Cielo Dance, Panama, Centro Cultural de Merida, Olimpo, Mexique.

**YO antes es ahora (2010-2011)** Avec la Compañía de danza contemporánea Tumaka danza de Mérida, México. Museo Reina Sofía, Madrid, Espagne, Festival Impulsos, Bogota, Colombie, Cielo Danse, Panama, Centro Cultural de Merida, Olimpo, Mexique, Centro Cultural Del Bosque, Ciudad de Mexico, Mexique.

### **Octubre - un blanco en escena (2007/2008)\***

Centro Cultural de la Cooperación, Teatro del Pueblo, Buenos Aires

\* Ce spectacle a gagné le prix Teatro del Mundo pour la meilleure chorégraphie (2008)

### **Bajo feo y de madera – Una pieza olvidada (2006)**

Centro Cultural Rojas, Buenos Aires, Argentine, FIBA, Festival Internacional de Buenos Aires, Festival 100 Dessus Dessous, La Villette, Paris

---

En codirection avec le groupe KRAPP

### **Adonde van los muertos- Lado A (2011)**

TACEC, La Plata, Argentine, Festival de Danza Contemporánea de Buenos Aires, Argentine, Centro Cultural San Martin, Buenos Aires, Argentina, Brehemer Theatre in Colgate University, Hamilton- NY- USA

Tournée avril 2016 dans le cadre du GET LOST project commissioné par Frie Leysen

au Teatro Caras y Caretas, Buenos Aires, Argentina, Cultuurcentrum Brugge, Belgique, Stadsschouwburg Amsterdam, Pays Bas, Stadsschouwburg Utrecht, Pays Bas, Parkstad Limburg Theaters, Herleen, Pays Bas

### **Adonde van los Muertos-Lado B (2010)**

Festival de danza contemporánea de Buenos Aires, Argentine, Festival Internacional de Puebla, México, FIBA, Festival Internacional de Buenos Aires, Argentine, Arthur Miller Theatre, Michigan, USA

### **Olympica (2006)\***

American Dance Festival, Durham, USA, Fiesta Nacional del Teatro, Formosa, Argentine, Festival de Danza Contemporánea de Buenos Aires, Argentine, Brehemer Theatre in Colgate University, Hamilton- NY- USA, Auditorio Nacional Adela Reta el SODRE, Montevideo, Uruguay

En 2006, Proyecto E (un work in progress of Olympica) a été présenté au Latino Cultural Festival, New York – USA, La Guardia Performing arts, New York, USA, Universidad de Colgate New York, USA, Ann Arbor, Michigan, USA.

\* *Olympica a reçu le prix du Fiesta Nacional de Teatro de Argentina pour le meilleur spectacle (2007)*

### **Mendiolaza (2002)\***

Festival de Danza Contemporánea de la Ciudad de Buenos Aires, Argentine, Portón de Sanchez, Buenos Aires, Argentine, FIBA, Festival Internacional de Buenos Aires, Argentine, Roda Theater, Berkeley USA, Highways Performance Space, Santa Monica, USA, Dance Umbrella, Austin USA, Carver Cultural Center, San Antonio, USA, Festival de Danza La Menage, Córdoba, Argentine, RioCena Contemporanea, Rio de Janeiro, Brésil, American Dance festival, Durham, USA, Festival VEO Valencia Escena Oberta, Espagne, A sul VIII Festival Internacional de Danza contemporánea, DeVir Capa. Faro, Portugal, Feria Internacional de Huesca, Espagne San Sebastián,

Amorebieta (Sornotas Aretoa), San Agustin Kultur Gunea, Durango, Espagne, Escuela Navarra de Teatro, Pamplona, Espagne, Festival de Teatro de Oriente, Barcelona, Venezuela, Mes de la danza en Sevilla, Espagne, Teatro Lope de Vega, Sevilla, Espagne, Festival Internazionale Globalize Cologne, Allemagne, Pumpenhaus, Munster, Allemagne, Queens Theatre in the Park, New York, USA, La Guardia Performing Arts Center, New York, USA, Forum universal de las Culturas, Monterrey, México, Auditorio de la Universidad de Colgate, Hamilton, New York, USA

- Mendiolaza a gagné le prix de Teatro del Mundo pour la meilleure chorégraphie (2004) et de meilleure pièce à la Feria Internacional de Huesca. Espagne (2004)

« La prétendue réalité est un trompe l'oeil... Dans nos sociétés infectées par le cancer médiatique, il est du devoir des artistes d'en montrer les possibles portes de sortie. Parce que ceux qui ont le pouvoir de montrer la réalité les ont cachées. Il n'y a rien de mieux pour dénoncer que l'imagination.

(...) Luis Biasotto n'arrête pas de nous surprendre. Dans *Des choses qui arrivent* il parvient à un niveau d'abstraction préoccupant. Le spectacle ne répond jamais à nos attentes. On n'y danse pas quand on pourrait, on ne théorise pas sur la danse. Mais on ne fait pas non plus l'inverse.

Je pense que le sujet du groupe que forme ses interprètes est la catastrophe, le manque de relation entre un événement et le suivant. Là où se perd le processus de causalité et que le mouvement pourrait se transformer en un confortable leitmotiv déjà vu, le groupe se met en retrait discrètement et arrête de rire pour laisser place au désarroi avant chaque possible stabilisation de ce qui se passe.

Je pense que l'efficacité d'une telle stupeur provient de notre culture saturée d'affrontements politiques si triviaux et scandaleux qui tente à vulgariser tous les discours, toute la poésie, dans l'urgence des choses qui arrivent jour après jour. Il est urgent de se perdre dans la mise en scène, dans ses artifices et dans ses abîmes. Parce que, quand les mots sont diminués et sans cesse répétés, quel meilleur terrain reste-t-il pour la danse sinon celui de l'audace pure et de la fadeur du doute incarné dans les corps? »

Rafael Spregelburd

The image shows a screenshot of a news article on the website 'PERFIL'. The header includes the site name 'PERFIL' and the tagline 'PERIODISMO PURO'. Below the header is a navigation bar with categories like 'Columnistas', 'Política', 'Economía', etc. The article is dated '20/08/16' and is part of the 'ASTUCIAS' column. The title of the article is 'Cosas que danzan' with the subtitle 'La supuesta realidad es un trampantojo.' The author is identified as Rafael Spregelburd. The article text discusses the relationship between dance and reality in a media-saturated society.

PERFIL PERIODISMO PURO

AHORA Columnistas Política Economía Deportes Espectáculos Mujer Ciencia Cine Turismo Blogs

TEMAS DEL DÍA Juan José Gómez Centurión Juan José Aranguren José López Juegos Olímpicos

20/08/16 00:16

COLUMNISTAS ▶ ASTUCIAS

**Cosas que danzan**  
La supuesta realidad es un trampantojo.

 Rafael Spregelburd

La supuesta realidad es un trampantojo. En sociedades infectadas por el cáncer mediático, es tarea de los artistas mostrar los posibles escapes. Porque los colectores de la realidad lo han tomado casi todo. No hay mejor denuncia que la imaginación.

De todas las formas de virtualidad yo tengo especial debilidad por la danza, esa hermana loca, relegada, que carece de sindicatos y se lleva demasiado mal con las palabras como para enfatizar sus enunciados en productos. Luis Biasotto no deja de sorprender. En *Cosas que pasan* logra un grado de abstracción preocupante. El espectáculo no hace lo que se espera. No baila cuando podría. No teoriza ya sobre la danza. Pero tampoco hace lo contrario.

Supongo que el asunto de esta familia disfuncional que es su elenco es la catástrofe, la falta de relación entre un acontecimiento y su siguiente. Allí donde se hunde el procedimiento causal, el mero devenir del movimiento podría convertirse en cómodo leitmotiv, en retrógrada danza moderna. Pero ante cada posible estabilización de lo que pasa, el elenco se retira, discreto y ya sin bromas, hacia el desconcierto. Se me ocurre que la eficacia de tal estupor radica en que nuestra cultura está saturada de enfrentamiento político tan básico y tan escandaloso que ha vulgarizado todo discurso, toda poesía, en la urgencia de las cosas que pasan día a día. Urge perderse en el escenario de efectos suspendidos y de abismos. Porque, disminuidas y reiteradas las palabras, ¿qué mejor terreno queda para la danza si no la pura audacia, el sinsabor de la duda puesta definitivamente en cuerpo?